

# COMMERÇANTS ET SULPICIENS

## Magasin Leroux



Vue arrière  
Source : Fonds Claude-St-Germain (P0145)  
Archives Lanaudière



En 1792, le coureur des bois Laurent Leroux hérite du commerce de son père, Germain Leroux, marchand fortuné de L'Assomption. Il revient alors du Nord-Ouest où il a fait la traite des fourrures durant plusieurs années. À la même époque, il obtient le monopole de la vente des ceintures fléchées. Les caves avec voûtes de la maison en pierre qu'il fait construire à l'angle de la rue du Portage et du boulevard de l'Ange-Gardien lui permettent d'y entreposer sa marchandise. En 1803, il ajoute un magasin-entrepôt attenant à la maison.

L'architecture du magasin-entrepôt est fonctionnelle. Ainsi le rez-de-chaussée est surélevé afin de permettre l'entreposage et la porte, très large, facilite le va-et-vient de la clientèle. Une poutre avec palan est installée sur le pignon sud afin de hisser des marchandises plus lourdes. Des contrevents en métal sécurisent les ouvertures et un mur coupe-feu mitoyen avec la maison protège les deux bâtiments. Laurent Leroux, qui se distingue également comme député de Leinster de 1827 à 1830, meurt en 1855. La succession cède les bâtiments aux seigneurs de L'Assomption, les prêtres de Saint-Sulpice de Montréal, qui en font leur bureau d'affaires. Leur agent seigneurial loge dans la demeure attenante au magasin.

## Bureau des Sulpiciens

En 1876, un incendie se déclare dans la maison. Elle doit être rasée, mais les voûtes et le magasin sont épargnés. Les Sulpiciens font construire le bâtiment actuel en bois, où loge le restaurant Le Prieuré, sur les fondations de la demeure incendiée.

Cette nouvelle maison est bâtie selon l'architecture vernaculaire française adaptée au climat québécois. Le toit couvre généreusement les murs pour les protéger des intempéries et une vaste galerie arrière permet aux occupants de profiter des beaux jours. Un des soupiraux de la façade avant est muni d'un attrape-chats afin d'empêcher les voleurs de s'emparer des marchandises entreposées dans les caves. À l'étage, la chambre forte en brique qu'utilise l'agent d'affaires des Sulpiciens est aujourd'hui devenue un cellier à vin.

La propriété est vendue en 1922, longtemps après l'abolition du régime seigneurial, et des réparations sont entreprises l'année suivante afin de rendre le magasin habitable. Pour sa part, la maison est entièrement rénovée entre la fin des années 1970 et le milieu des années 1980 pour devenir le restaurant Le Prieuré. Ainsi nommé en hommage aux Sulpiciens, les anciens seigneurs de L'Assomption, le restaurant Le Prieuré jouit d'une excellente renommée depuis 1985.



Source : Collection Hervieux-Saint-Jean (P0043)  
Archives Lanaudière

La ceinture fléchée est associée à la traite des fourrures; elle est en effet l'un des objets échangés entre les Européens et les Premières nations. Pourtant, bien que tressées à la main, ces ceintures ne sont pas fléchées (leurs motifs ne sont pas en forme de flèches). Cette tendance évolue graduellement pour aboutir à la ceinture fléchée traditionnelle dite de L'Assomption vers 1850. Les colons la portent par-dessus leur capot afin de se protéger du froid mais, peu à peu, les bourgeois urbains la récupèrent pour la pratique des sports d'hiver. Vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la première ceinture fabriquée sur des métiers à tisser, la ceinture dite de Coventry, envahit le marché. Aujourd'hui, l'Association des artisans de ceinture fléchée de Lanaudière s'efforce de promouvoir cet art traditionnel, symbole de la région.



Ceinture fléchée  
Source : Fonds France Hervieux (P0110)  
Archives Lanaudière